



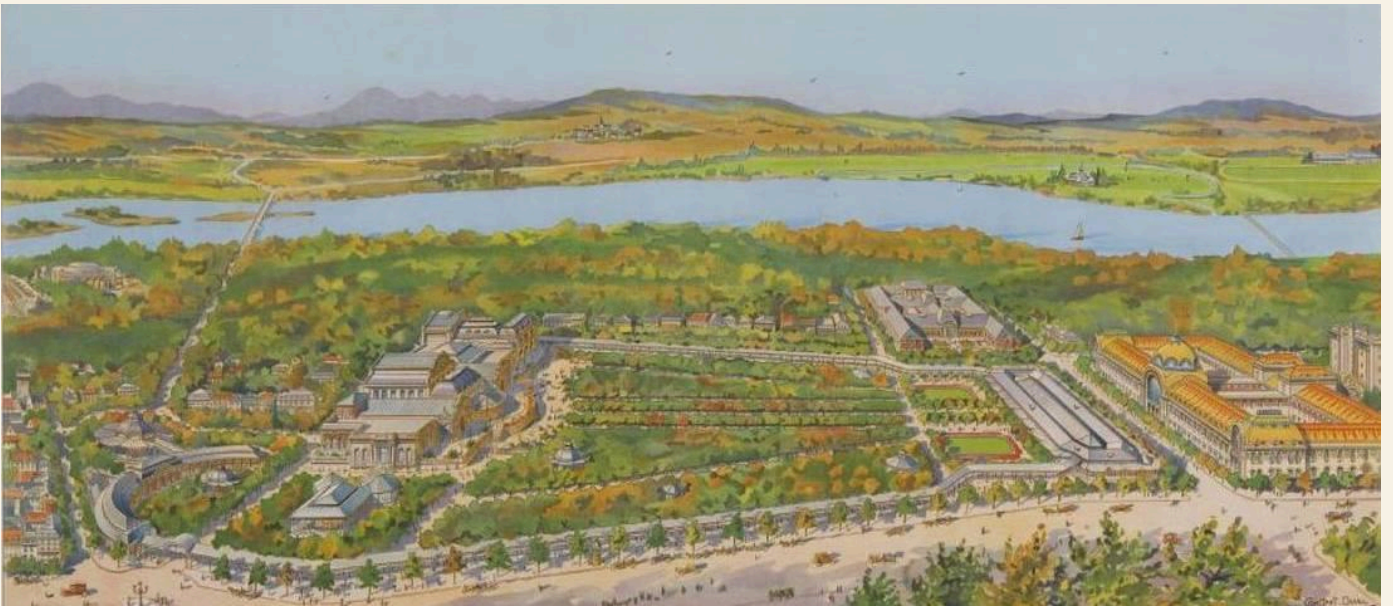
Vichy 1906

*cadre historique
pour jeux de rôle*

Søren PM – 2025 v1.1



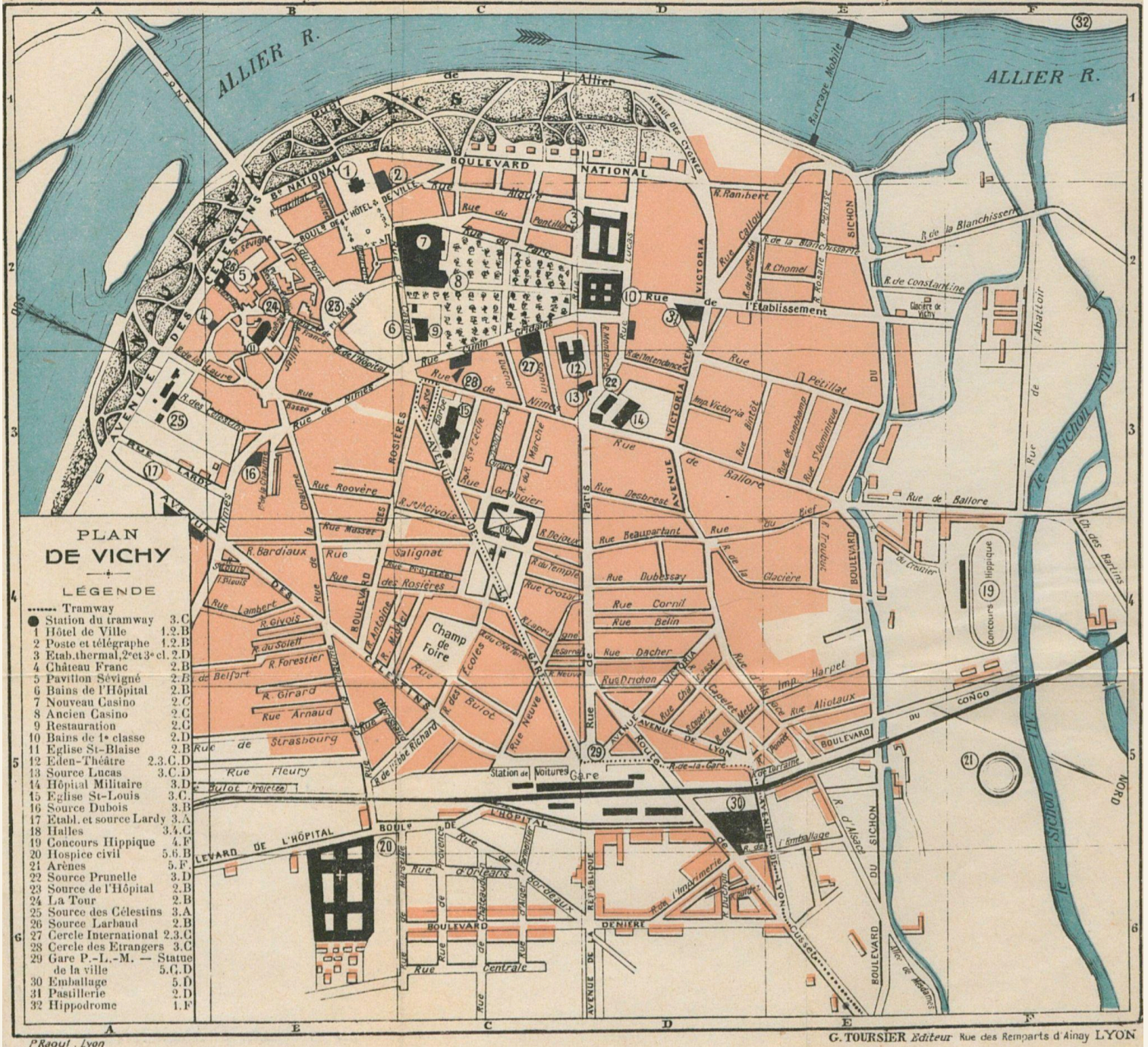
blacksnail.itch.io



Sommaire

Contexte historique et social.....	4
Vichy en un coup d'œil.....	5
Cure thermique : entre science et superstition.....	6
Quartier thermal.....	8
🏛️ Parc des Sources.....	9
🏛️ Les Grands Thermes.....	11
🏛️ Le Grand Casino.....	15
Vichy, hôpital des poilus.....	18
Vichy occulte.....	19

Plan Vichy 1906



Contexte historique et social

Vichy à la Belle Époque : ville thermale et mondaine

À la Belle Époque, Vichy s'impose comme l'une des **stations thermales** les plus prestigieuses d'Europe. Sous l'impulsion de Napoléon III, la petite ville bourbonnaise s'est métamorphosé en un **centre mondain à la mode**, fréquenté par l'aristocratie française, la haute bourgeoisie et les célébrités venues de Paris et d'ailleurs.

Les avenues sont bordées de somptueux hôtels, de villas élégantes et de jardins à l'anglaise. Le **Parc des Sources** devient le cœur battant de cette cité d'eaux, où l'on croise ministres, duchesses et artistes en villégiature. Les **Grands Thermes** accueillent curistes malades et curistes mondains, venus « *prendre les eaux* » sous le regard attentif de médecins réputés.

Le **Grand Casino et son opéra**, les concerts d'orchestres, les bals et les représentations théâtrales assurent à Vichy une vie nocturne animée et raffinée. Les rues, éclairées au gaz puis à l'électricité, vibrent au rythme des fiacres, des voitures à cheval et des élégantes venues exhiber leurs toilettes. On y parle autant de santé que de politique et de scandales parisiens.

Vichy après la Grande Guerre : havre des blessés

Après 1918, Vichy change de visage. Si les fastes de la Belle Époque ne disparaissent pas complètement, la ville devient aussi un **havre pour les mutilés, veuves de guerre et soldats traumatisés** cherchant à se soigner ou à retrouver un semblant de normalité.

Les **sanatoriums** et **hôpitaux** accueillent ces convalescents qui hantent parfois les rues de la ville, la canne à la main ou le visage masqué par une bandelette.

Le contexte économique est marqué par les séquelles du conflit : certains établissements thermaux déclinent, les hôtels accueillent parfois plus de réfugiés ou de blessés que de touristes huppés. Les notables restent présents, mais côtoient désormais une population plus hétéroclite, où se mêlent **invalides militaires, rentiers en déroute et familles ruinées** par la guerre.

La vie mondaine continue néanmoins, plus discrète : bals masqués et salons littéraires côtoient les loteries de bienfaisance et les œuvres charitables au profit des anciens combattants. La clientèle étrangère, notamment britannique et belge, se fait plus rare, et la ville redouble d'efforts pour attirer les curistes.

Tensions sociales et contrastes

Vichy cristallise plusieurs tensions typiques du début du XXe siècle. D'un côté, les **fastes du monde bourgeois et aristocratique** continuent de briller dans les salons, les casinos et les dîners mondains. De l'autre, la **population locale** – commerçants, domestiques, artisans – observe d'un œil à la fois admiratif et distant ce théâtre de luxe.

Les écarts de fortune sont flagrants : derrière les façades haussmanniennes et les jardins fleuris, les quartiers populaires de la ville basse abritent les travailleurs et les petites gens, souvent logés à l'étroit. Les ouvriers des imprimeries et les petites blanchisseuses croisent les ombres élégantes des visiteurs dans les rues adjacentes aux grands boulevards.

L'après-guerre ajoute de nouvelles fractures : anciens soldats mutilés et familles déclassées viennent grossir les rangs d'une population plus précaire. Les **tensions entre notables conservateurs et esprits républicains ou pacifistes** s'exacerbent, parfois jusqu'aux débats houleux dans les cafés ou à l'émergence de réseaux politiques et occultes agissant dans l'ombre des lieux de cure.



Vichy en un coup d'œil

En 1906, Vichy est une ville d'environ 10 000 habitants, mais sa population triple durant la saison thermale (mai à octobre), accueillant touristes, curistes et aristocrates venus de toute l'Europe. On y trouve alors une élite bourgeoise française, des diplomates étrangers, des artistes en villégiature et une nuée de domestiques et petits commerçants profitant de cette manne économique saisonnière.

La ville est marquée par une dualité forte : Vichy des Grands Boulevards : élégante, haussmannienne, cosmopolite et mondaine. Vichy des petites rues et des faubourgs : artisanale, populaire, plus âpre et provinciale.

L'après-guerre (1920) accentue ces contrastes : la ville voit arriver des convalescents militaires, des invalides et des réfugiés (notamment belges et lorrains), qui côtoient les derniers beaux visages de la haute société en quête de répit ou d'oubli.

Géographie

Vichy s'étend le long de l'**Allier** (rivière), avec d'un côté le **quartier thermal** et de l'autre, la **ville basse** où vivent les artisans, commerçants et ouvriers.

- ❖ Le [Parc des Sources](#) : centre névralgique pour les curistes.
- ❖ [Le Casino](#) et les hôtels de luxe : lieux mondains où l'on brille en société.
- ❖ La gare : connexion majeure pour les voyageurs venant de Paris ou Lyon.
- ❖ La ville basse : rues étroites, marchés animés, petites pensions, ateliers.
- ❖ Les bords de l'Allier : promenades, guinguettes, embarcations de plaisance.
- ❖ Les collines boisées en périphérie : petits hameaux, légendes rurales et randonnées discrètes.

Transport et communications

Depuis Paris ou Lyon : Vichy est facilement accessible par le **train** (*Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, PLM*). La durée du trajet est d'environ 6 heures depuis Paris en 1906 (4h30 vers 1920). Depuis Lyon (150 km), le train met environ 3 heures. **Clermont-Ferrand** situé à 50 km est à 1 heure en voiture ou en train.

En ville, on se déplace principalement à pied ou en **fiacre**. Quelques **automobiles** apparaissent timidement chez les plus fortunés. Les tramways hippomobiles ont disparu au profit de la marche ou des **voitures de location**.

Télégraphe et téléphone : présents dans les hôtels et bureaux de poste. Les grandes villas disposent parfois de lignes privées.



Ambiance

- ❖ **Printemps-été** : effervescence élégante, chapeaux fleuris, tenues de lin blanc, fanfares dans le Parc des Sources, parfums d'eaux thermales et de cigares légers.
- ❖ **Hors-saison** : rues calmes, pensionnaires fatigués, maisons closes discrètes, ambiance plus provinciale et légèrement mélancolique, dominée par les conversations feutrées dans les cafés.

Une **ville de façade** : derrière le sourire des concierges d'hôtel, le raffinement des dîners, on devine jalousies, intrigues politiques et secrets bien gardés.

Un **décor à deux vitesses** : mondain et lumineux pour les visiteurs, mais tendu et plus sombre dans les quartiers modestes ou les coulisses des établissements.

Louis Lasteyras (56 ans) Maire de Vichy. Ancien marin, dilapidateur d'héritage, responsable de théâtre, journaliste polémiste, poète. Homme impulsif, passionné, bagarreur, socialiste. Il jongle entre son journal *Courrier de Vichy* et les multiples projets de modernisation de sa ville (égouts, éclairage...).

Cure thermale : entre science et superstition

L'exploitation des sources de Vichy remonte à l'Antiquité : dans ce lieu nommée *Aquis Calidis* (« *eaux chaudes* ») les **Romains** aménagent des bains autour des eaux minérales connues pour leurs vertus digestives et hépatiques.

Au fil des siècles, la ville conserve sa réputation de station de santé, prisée par la noblesse sous l'Ancien Régime, notamment au XVII^e siècle grâce à des séjours royaux comme celui de **Marie de Médicis**.

Mais c'est sous **Napoléon III**, dans les années 1860, que Vichy connaît un essor spectaculaire : modernisation des thermes, création du parc et des infrastructures hôtelières, propulsant la ville au rang de capitale européenne du thermalisme.

À la Belle Époque et jusque dans l'après-guerre, Vichy attire ainsi chaque année des milliers de curistes venus de France et de l'étranger. On y croise des bourgeois fatigués, des rentiers souffrant de suralimentation, des officiers en convalescence et même des dames du monde cherchant à "retrouver leur éclat".

Les médecins recommandent la cure de Vichy pour :

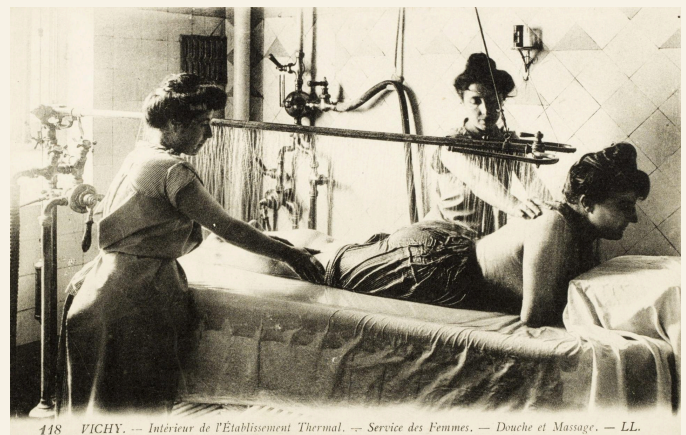
- ❖ **les troubles digestifs** (dyspepsie, constipation chronique, coliques hépatiques)
- ❖ **les maladies du foie et de la vésicule biliaire** (calculs, affections hépatiques diverses)
- ❖ **les troubles métaboliques** (obésité, diabète débutant)
- ❖ **les affections urinaires** (graviers rénaux, cystites) ;
- ❖ **l'anémie et la convalescence** post-traumatique (très fréquent après la Grande Guerre, pour les blessés "fatigués" ou traumatisés par les gaz).



Traitements typiques

La médecine thermale à Vichy repose principalement sur **les eaux bicarbonatées sodiques** jaillissant à diverses températures (de 22°C à plus de 40°C selon les sources). Au programme des patients :

- ❖ **Ingestion d'eaux minérales** (jusqu'à 3 ou 5 litres par jour !), sous l'œil vigilant des médecins, avec des effets diurétiques ou laxatifs inattendus
- ❖ **Bains bouillonnants** dans les grands bassins, censés activer la circulation sanguine
- ❖ **Douche interne** (hydrothérapie) : de véritables "arrosages" digestifs internes par tube, censés nettoyer l'estomac ou le côlon ;
- ❖ **Inhalations et pulvérisations nasales** avec de la vapeur sulfurée pour les troubles nez-gorge-oreille
- ❖ **Massages sous affusion** : massages pratiqués sous une pluie d'eau tiède, dans des salles voûtées où l'écho amplifie le ruissellement.



Détails insolites

- ❖ Des **tasses en porcelaine blanche** marquées *Vichy* que les curistes transportent partout, parfois suspendues à leur ceinture.
- ❖ L'odeur tenace de **soufre** mêlé au parfum poudré des élégantes.
- ❖ Des **affiches médicales** vantant la "science des eaux" tandis que certains patients jurent "*ne rien avoir évacué depuis trois jours*".
- ❖ Les **cabines d'hydrothérapie** ressemblent à de petits cabinets de torture, avec tubes, douches métalliques et chaises percées aux allures d'instruments médicaux archaïques.

Ce que disent les médecins

Si la réputation de Vichy repose sur un discours médical solide pour l'époque, plusieurs médecins eux-mêmes doutent parfois de l'efficacité réelle des cures. Dès le XIX^e siècle émerge un courant sceptique envers le thermalisme, pointant du doigt les liens d'intérêts des médecins thermaux, l'absence de bases scientifiques solides, des indications thérapeutiques floues et des résultats rarement

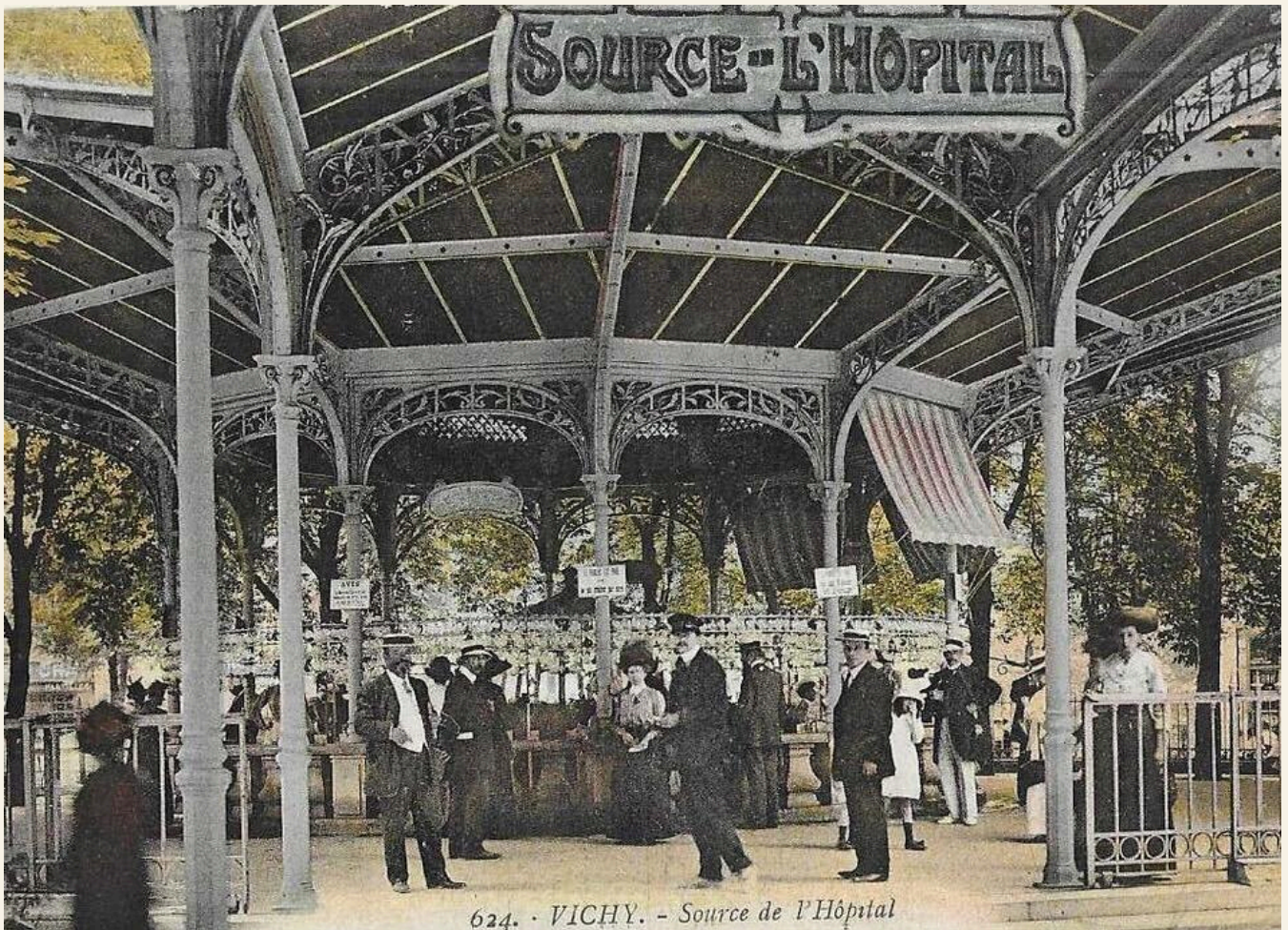
concluants. Même la composition exacte des eaux et leur classification restent débattues entre spécialistes.

À Vichy, c'est souvent l'**effet placebo** et la **discipline imposée par la cure** — repos, alimentation frugale, promenades, distractions mondaines — qui produisent davantage d'effets que les eaux elles-mêmes. On soigne avant tout l'ennui, la mélancolie et la digestion capricieuse des riches citadins.

Dans les années 1920, la presse parisienne raillera ces notables constipés repartant moins stressés mais tout aussi malades, tandis que certains praticiens moqueurs affirmeront que les eaux de Vichy "*soignent le foie, mais pas l'hypocrisie*".

MJ : Confrontez les joueurs à des patients partagés entre espoir sincère et scepticisme désabusé.

Certains curistes peuvent tomber malades (crises hépatiques aggravées, malaises après ingestion trop rapide des eaux chaudes).



Quartier thermal

Le quartier thermal est le cœur battant de Vichy, où se croisent élégance et villégiature. Autour du Parc des Sources et des Grands Thermes, l'architecture Belle Époque déploie ses arcades, ses colonnes blanches et ses coupoles ornées de motifs floraux. C'est ici que les curistes, venus de Paris, de Londres ou de Bruxelles, déambulent en prenant les eaux, discutent en terrasse ou flânent dans les allées arborées.

Le quartier regorge également de salons de thé, de galeries marchandes (parfumeries, librairies, confiseries fines) et de musiciens ambulants.

- ❖ **Parc des Sources** : grand jardin paysager avec kiosque à musique et galeries couvertes, où les curistes viennent prendre les eaux et socialiser.
- ❖ **Grand établissement thermal** : le plus prestigieux centre de soins de Vichy, connu pour ses coupoles vernissées et ses installations hydrothérapeutiques modernes.
- ❖ **Hall des sources** : pavillon élégant abritant plusieurs fontaines thermales accessibles au public, dont la célèbre Source Célestins.
- ❖ **Grand casino** : palais des jeux et de la mondanité, proposant tables de baccarat, concerts et bals dans un cadre luxueux.
- ❖ **Galeries de l'opéra** : passage couvert d'inspiration Art Nouveau reliant le casino à d'autres bâtiments, ponctué de boutiques chics et de salons.
- ❖ **Opéra** : Théâtre à la décoration raffinée, accueillant opéras, pièces de théâtre et spectacles de prestige durant la saison.
- ❖ **Pavillon Sévigné** : Élégant bâtiment en verre et fonte, servant de lieu de cure pour les inhalations et les soins légers.
- ❖ **Grands hôtels** : hôtels de luxe bordant le parc et les grands boulevards, accueillant l'élite des curistes et les personnalités de passage. *Hôtel des Ambassadeurs, Hôtel du Parc...*
- ❖ **Chalet Napoléon III** : ancienne résidence impériale transformée en pavillon d'agrément, située à l'orée du parc, entourée de jardins privés.
- ❖ **Galeries commerçantes** : réseau de boutiques de luxe et de librairies situées sous les galeries couvertes du quartier, prisées par les dames élégantes.

Parc des Sources



359. - VICHY. - Source du Parc et Galeries couvertes

Les graviers crissent sous vos pas tandis que, sous les galeries couvertes aux élégants piliers de fonte, les promeneurs s'attardent autour des fontaines fumantes. Un quatuor de musiciens joue une valse légère sous le kiosque, dissimulant à peine les chuchotements et les regards appuyés échangés entre curistes bien mis.

Dans l'air tiède flottent des effluves d'eaux minérales mêlés aux parfums poudrés des élégantes, tandis que le cliquetis délicat des gobelets de porcelaine rythme la promenade.

Cœur élégant de Vichy, le Parc des Sources (1812) est un **vaste jardin public ordonné autour des fontaines thermales** les plus célèbres de la ville. Ombragé par de grands platanes et tilleuls, traversé d'allées sinueuses bordées de parterres fleuris, il accueille quotidiennement curistes et flâneurs en quête de fraîcheur et de mondanités. Des bancs en fer forgé et des kiosques à musique ponctuent le parcours, tandis que les galeries couvertes en fonte, inspirées de l'Art Nouveau, offrent un refuge aux visiteurs les jours de pluie.

C'est ici que l'on vient « *prendre les eaux* » dans une atmosphère de villégiature paisible : l'eau de la **source Célestins** ou de la **source Chomel** est servie dans de délicates tasses en porcelaine, sous l'œil vigilant des porteurs d'eau et du personnel médical.

Au-delà de sa vocation thérapeutique, le parc est aussi un lieu de parade sociale, où les dames exhibent leurs plus belles toilettes et où l'on échange confidences et ragots à l'ombre des charmilles.

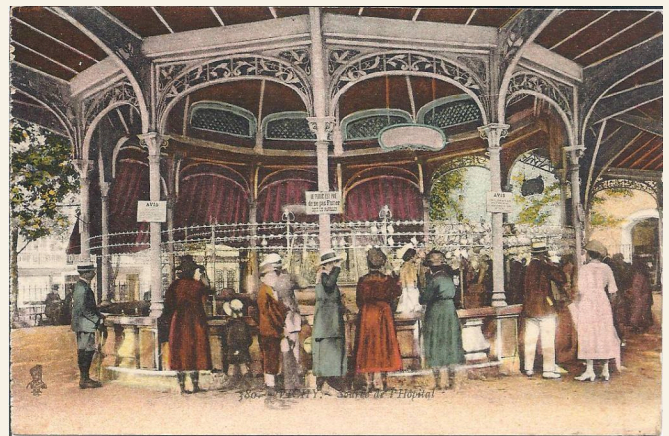
Fréquentation

- ❖ **Dames de la haute société** venues exhiber leurs toilettes ou se montrer aux yeux des notables.
- ❖ **Rentiers, officiers retraités et intellectuels** qui discutent sur les bancs ou lors de promenades digestives.
- ❖ **Curistes** de tous âges, qui prennent l'air et se promènent avec leur verre gradué.
- ❖ **Jeunes médecins** observant discrètement les patients et les mondains.

- ❖ **Artistes de passage** croquant des silhouettes ou jouant sous le kiosque à musique.
- ❖ **Policiers en civil**, discrets mais attentifs aux conversations subversives.

Détails

- ❖ Une fontaine centrale où l'eau jaillit doucement, entourée de promeneurs dégustant l'eau thermale.
- ❖ Des fleurs exotiques et arbustes rares entretenus par les jardiniers municipaux.
- ❖ Des femmes voilées de filets légers pour se protéger du soleil, discutant à mi-voix.
- ❖ Des serveurs ambulants proposant des pastilles de Vichy et des éventails.
- ❖ Un kiosque à musique où un petit orchestre joue des airs légers ou des marches militaires.



Incidents anodins

1. Un jeune garçon renverse son gobelet de porcelaine en trébuchant, éclaboussant les chaussures vernies d'un notable, qui grogne sans relever l'incident.
2. Une bourrasque de vent soulève l'ombrelle d'une élégante, qui s'envole et vient s'accrocher dans la ferronnerie d'une galerie.
3. Une vieille dame propose aux PJ des pastilles de Vichy "faites maison" et assure qu'elles sont meilleures que celles de la boutique.
4. Un petit chien s'échappe de son propriétaire et tourne autour des jambes des PJ en aboyant avant de filer vers le kiosque.
5. Un violoniste du kiosque joue soudain une mélodie funèbre et mélancolique, à contretemps du reste de l'orchestre qui continue son air léger.
6. Un serveur renverse un plateau d'éventails en carton et de sachets de confiseries, provoquant une scène comique et un attroupement passager.
7. Un jeune couple échange discrètement un baiser volé derrière une haie, sous l'œil amusé ou réprobateur de quelques passants.
8. Un fiacre s'arrête près de l'entrée du parc : le cocher hurle après ses chevaux qui refusent d'avancer, distrayant brièvement les promeneurs.

9. Une curiste en robe pâle s'évanouit doucement sous les galeries à cause de la chaleur et de l'effet des eaux thermales ; plusieurs spectateurs s'empresent autour d'elle.
10. Un vieil homme, amateur d'oiseaux, libère une cage de petits moineaux devant la fontaine, provoquant un vol désordonné au-dessus des têtes.

Les donneuses d'eau

Les donneuses d'eau sont de jeunes employées en uniforme clair, souvent coiffées d'un bonnet ou d'une coiffe discrète, stationnées près des fontaines du Parc des Sources ou dans les halls des établissements thermaux.

Avec un geste précis et cérémonieux, elles remplissent les **tasses en porcelaine** des curistes, tout en échangeant quelques paroles courtoises. Elles savent reconnaître d'un regard les habitués, les nouveaux venus ou les notables à ménager, modulant leur ton entre politesse distante et sourires complices. Mal payées, elles comptent surtout sur les **pourboires** et la **vente de tasses**.

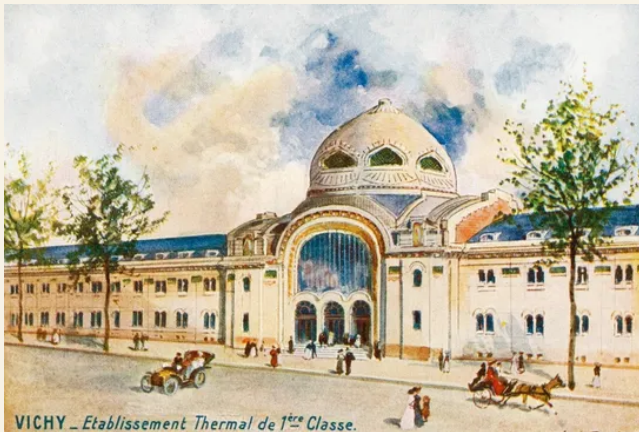
Certaines donnent discrètement des avis non sollicités : "*L'eau Célestins ce matin ? Prudente avec l'estomac vide, madame.*" Derrière ces échanges anodins, elles récoltent aussi les ragots, confidences et comportements inhabituels, devenant de précieuses observatrices du va-et-vient mondain.



💡 **Secret sous la coupole** : Un homme bien mis, à la moustache frémissante, confie discrètement aux PJ qu'il a surpris une discussion inquiétante entre deux hommes derrière le kiosque à musique. « *Ils parlaient d'une poudre amère à avaler : médicament ou poison ?* » Peu après, un pensionnaire est retrouvé inconscient, victime d'un empoisonnement.

💡 **Eau altérée** : Une rumeur enfle parmi les curistes : l'eau de la source Chomel aurait provoqué d'étranges cauchemars et des troubles digestifs inhabituels. Les autorités tentent d'étouffer l'affaire pour protéger l'image de la station. Est-ce une fausse rumeur, une simple contamination ou un sabotage ?

Les Grands Thermes



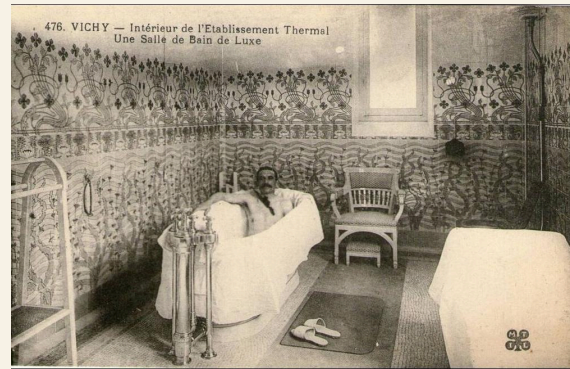
En franchissant le porche de l'établissement thermal, un souffle tiède chargé d'effluves minérales vous enveloppe. Autour de vous, les fresques aux motifs floraux, rehaussées de dorures, encadrent de larges galeries où des silhouettes élégantes patientent en silence, feuilletant des journaux ou observant les vasques fumantes d'eaux vives. Le murmure de l'eau qui s'écoule se mêle au chuintement lointain des machines à vapeur, tandis que dans les bassins à colonnades, des clients en peignoir blanc se laissent aller à la torpeur des soins médicaux.

Le **Grand Établissement Thermal de 1ère classe** (1903) ou « **Bains 1ère classe** » sont le fleuron de la ville : un vaste complexe alliant élégance et modernité hygiéniste. Sa façade monumentale, en pierre claire, est surmontée de coupoles recouvertes de tuiles vernissées de style oriental, qui scintillent sous le soleil. De grandes baies vitrées, bordées de ferronneries délicates, laissent deviner la lumière tamisée de l'intérieur, où résonnent les échos des pas sur le marbre poli.

À l'intérieur, la majesté du lieu impressionne : halls ornés de mosaïques Art Nouveau, colonnades d'inspiration néo-romaine, et verrières colorées diffusant une lumière apaisante. Les salles de soins sont équipées des installations les plus avancées de l'époque : douches pénétrantes, bains bouillonnants, inhalations vapeur et appareils de pulvérisation nasale pour traiter les affections digestives et hépatiques ou les maladies respiratoires.

Fréquentation

- ❖ **Élite bourgeoise** : notables, rentiers, artistes et diplomates étrangers.
- ❖ **Médecins et spécialistes** : surveillent les curistes et recommandent les traitements.
- ❖ **Petits employés et infirmiers** : attentifs mais stricts, imposant les règles de bienséance et de discrétion.



Détails

- ❖ Une salle d'attente luxueuse ornée de plantes exotiques et de fauteuils de velours, où l'on entend murmurer des conversations feutrées.
- ❖ Le bruit régulier de l'eau s'écoulant dans les canalisations souterraines.
- ❖ Des affiches encadrées vantant les bienfaits de l'hydrothérapie ou du régime thermal.
- ❖ Des inhalateurs individuels alignés sur des étagères, aux allures de dispositifs médicaux futuristes.
- ❖ Une petite salle de lecture pour les convalescents, avec des revues parisiennes et des livres d'anatomie oubliés.
- ❖ Une odeur persistante de soufre mêlée au parfum discret des essences de lavande utilisées dans les salles de bain.

Marcel Grivaux (38 ans). **Maître d'hôtel** du hall d'accueil. Toujours impeccablement coiffé et vêtu d'un uniforme gris perle, Marcel veille au confort des clients avec une politesse mesurée. Derrière son sourire de façade, il observe tout et tient à jour un carnet discret où il note les habitudes des pensionnaires pour monnayer parfois ces informations auprès d'individus influents.

Adèle Montfort (26 ans). **Infirmière** dans les salles d'inhalation. Jeune femme au regard clair, elle s'acquitte avec sérieux de ses tâches médicales et reconforte les clients nerveux avant les soins. Cependant, Adèle est fascinée par les textes occultes et les techniques de magnétisme qu'elle expérimente en secret sur certains curistes affaiblis.

Augustin Vernet (52 ans). **Technicien** des chaudières thermales. Ouvrier taciturne à la moustache rousse, il entretient les chaudières et les canalisations dans les sous-sols de l'établissement. Depuis peu, il entend parfois des voix ou des rumeurs dans les tunnels d'accès interdits et dissimule la disparition de plusieurs outils..

M. Clément Aubry (60 ans). **Client**, rentier lyonnais. Homme corpulent et jovial, habitué des cures annuelles, il traîne souvent au salon de lecture à commenter les affaires de la haute société. Mais sous ses airs bonhommes, il est

accro au jeu et cherche à emprunter de l'argent discrètement auprès de curistes qu'il juge naïfs.

« J'ai commencé aujourd'hui la douche; c'est une assez bonne répétition du purgatoire. On est toute nue dans un petit lieu souterrain, où l'on trouve un tuyau de cette eau chaude, qu'une femme vous fait aller où vous voulez. Représentez-vous un jet d'eau contre quelqu'une de vos parties, toute la plus bouillante que vous puissiez vous imaginer. »

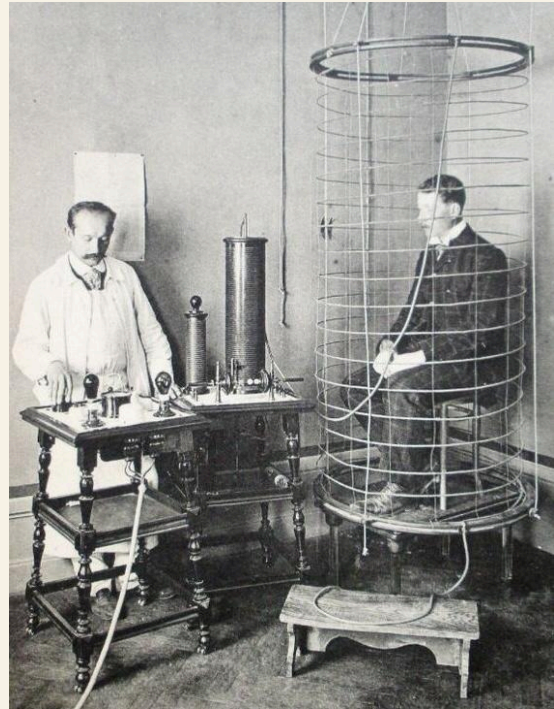


Rumeurs

1. "On raconte que Marcel Grivaux connaît tous les secrets des pensionnaires... et qu'il vend parfois ses petits carnets à des enquêteurs ou à des journalistes indiscrets."
2. "Les curistes disent que Mademoiselle Dumas a été surprise en pleine nuit dans le parc, parlant seule sous les arbres... ou bien répondait-elle à quelqu'un que personne n'a vu ?"
3. "Certains infirmiers chuchotent qu'Adèle Montfort n'hésite pas à prolonger les inhalations des patients les plus sensibles, pour 'expérimenter des méthodes parallèles' dignes des spirites de Paris."
4. "Un employé affirme que Augustin Vernet descend parfois seul dans les galeries sous le bâtiment et qu'il a déposé des icônes étranges ou des talismans pour apaiser 'quelque chose' qu'il aurait réveillé."
5. "Monsieur Aubry aurait été vu en train de quémander de l'argent à un jeune héritier dans le salon de repos... Certains disent qu'il doit une somme rondelette à des joueurs de baccara du casino."
6. "Les anciens racontent qu'il y a, sous les dômes, une salle condamnée où les eaux étaient autrefois si riches qu'elles rendaient fous les patients qui y plongeaient trop longtemps."

Le patient disparu : Un riche industriel est porté disparu après une cure nocturne privée. Certains prétendent l'avoir vu sortir hagard d'une salle de soins fermée au public, les pieds nus et l'air possédé.

Les bains secrets : Un vieil employé chuchote qu'une salle souterraine, dissimulée sous le complexe, aurait été murée après l'inauguration, suite à des incidents inexplicables impliquant les premières générations de curistes.



Cabinets d'électricité

L'**électrothérapie** est déjà pratiquée à Vichy. Utilisée pour traiter certaines névralgies, troubles circulatoires ou affections nerveuses (fatigue chronique, dépression, paralysies légères), elle consiste à appliquer des courants électriques modérés sur le corps des patients via des **électrodes** métalliques reliées à des générateurs rudimentaires.

Les installations de l'époque proposent des séances dans des « cabinets d'électricité », où les clients s'installent sur des fauteuils de bois et cuir, reliés à des appareils imposants. On y pratique :

- ❖ **courants galvaniques** (courant continu faible),
- ❖ **courants faradiques** (courant alternatif),
- ❖ **chocs électriques légers** pour "stimuler" les muscles ou les nerfs.

L'ambiance y est assez intimidante : crépitements faibles, câbles gainés de tissu, appareils à manivelle ou cadrans à aiguille. Certains patients trouvent la pratique rassurante, d'autres la redoutent.

Le scepticisme commence toutefois à croître chez certains

médecins, dénonçant parfois des effets exagérés ou des pratiques proches du spectacle pseudo-scientifique.

Laboratoire des Eaux

*Un modeste pavillon de pierre ocre, niché derrière une aile discrète des Grands Thermes. Un petit écriteau en laiton terni porte l'inscription gravée : **Laboratoire des Eaux – Analyses officielles.***

À côté de la porte vitrée, un panneau d'affichage en bois noirci est cloué à la façade, où sont soigneusement épinglées les analyses journalières sur papier jauni, parfois écornées par le vent.

Derrière les carreaux, on devine des silhouettes penchées sur des tables encombrées de cornues et de réactifs, baignant dans une lumière blafarde où flottent des volutes de vapeur.

Quelques passants s'arrêtent parfois pour lire les résultats du jour ou jeter un regard curieux sur ce petit théâtre de la science.

Discrètement situé à l'arrière des Grands Thermes, le **laboratoire thermal** est une pièce étroite aux murs tapissés d'étagères chargées de bocaux de réactifs, de balances à fléau et de verrerie fragile. Des fioles de verre soufflé, des cornues et des tubes de distillation s'empilent sur de grandes tables en bois sombre, sous la lueur blafarde de lampes à gaz.

L'odeur piquante des acides et celle plus subtile des sels minéraux flottent dans l'air, tandis qu'un vieux chimiste en blouse maculée prend des notes à la plume sur de grands registres reliés de cuir.

Professeur Henri Tourneur (58 ans), chimiste.

Tourneur est un homme méthodique à l'air sec et aux lunettes cerclées de fer, passionné par l'étude des eaux minérales. Ancien professeur de pharmacie à Lyon, il s'est "exilé" à Vichy après un scandale universitaire étouffé. Il se montre affable en public, mais son ton devient tranchant dès que l'on questionne l'objectivité des analyses thermales. Discret collectionneur d'ouvrages d'occultisme, il prétend cependant n'y voir qu'un intérêt "historique".

AVIS AU PUBLIC

Analyse du jour Source Chomel

Eau bicarbonatée sodique légère, convenant aux curistes souffrant d'affections hépatiques et biliaires.

Composition confirmée par l'analyse :

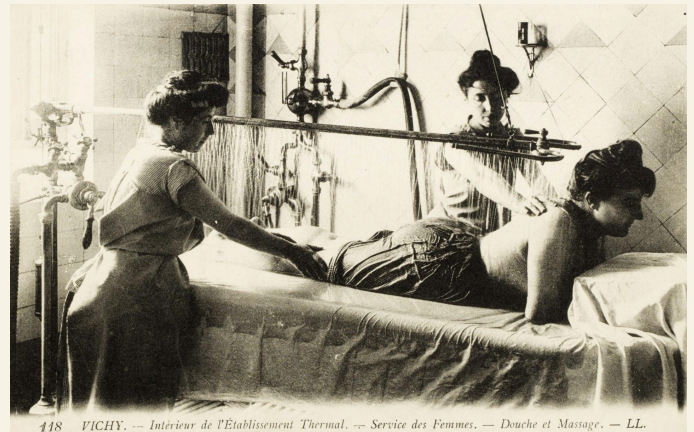
Bicarbonate de sodium : 5,5 g/L

Sulfates et chlorures faiblement présents.

Teneur modérée en fer et silice.

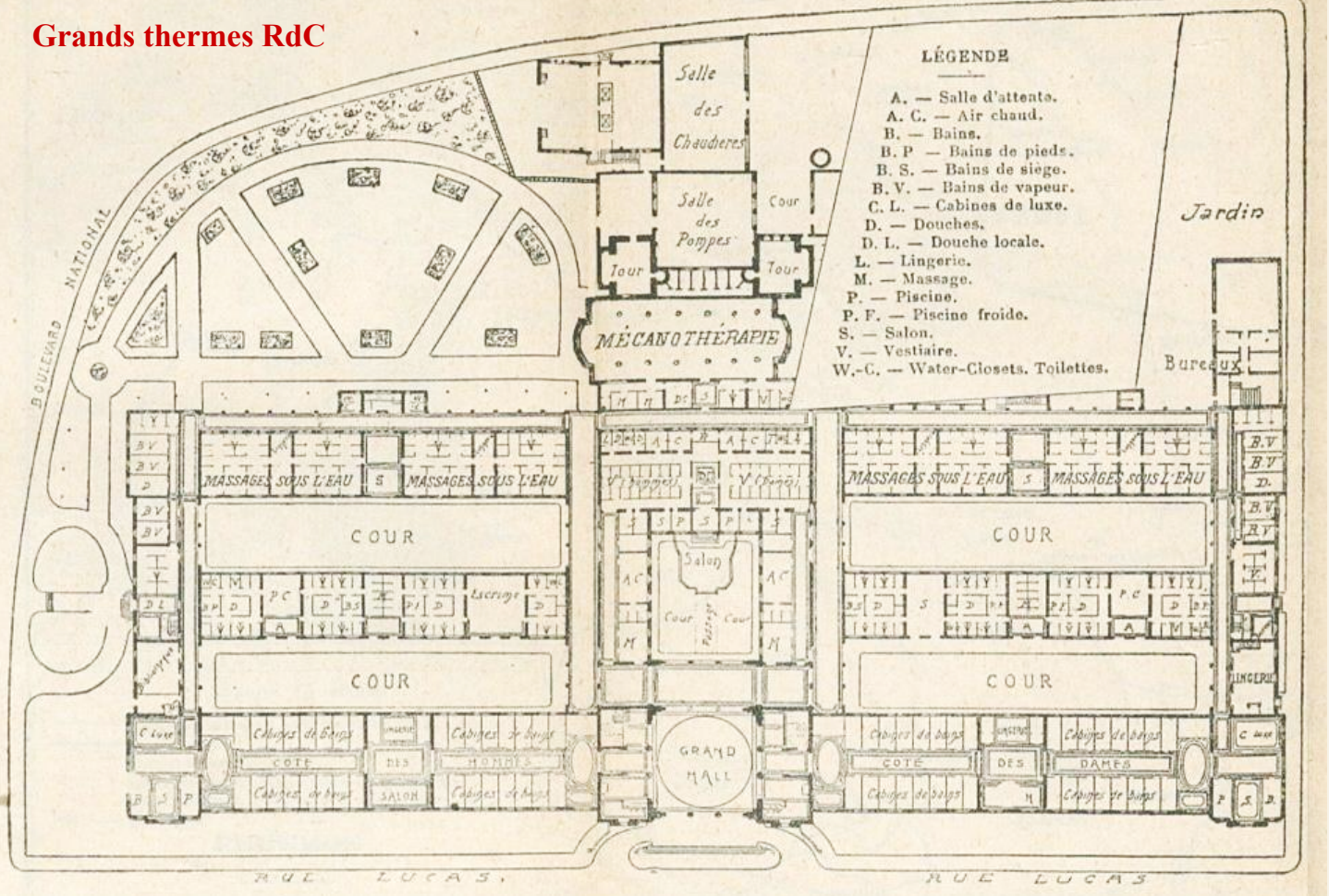
Eau limpide, légèrement effervescente, recommandée pour stimuler les fonctions digestives et hépatiques.

Prof. H. Tourneur

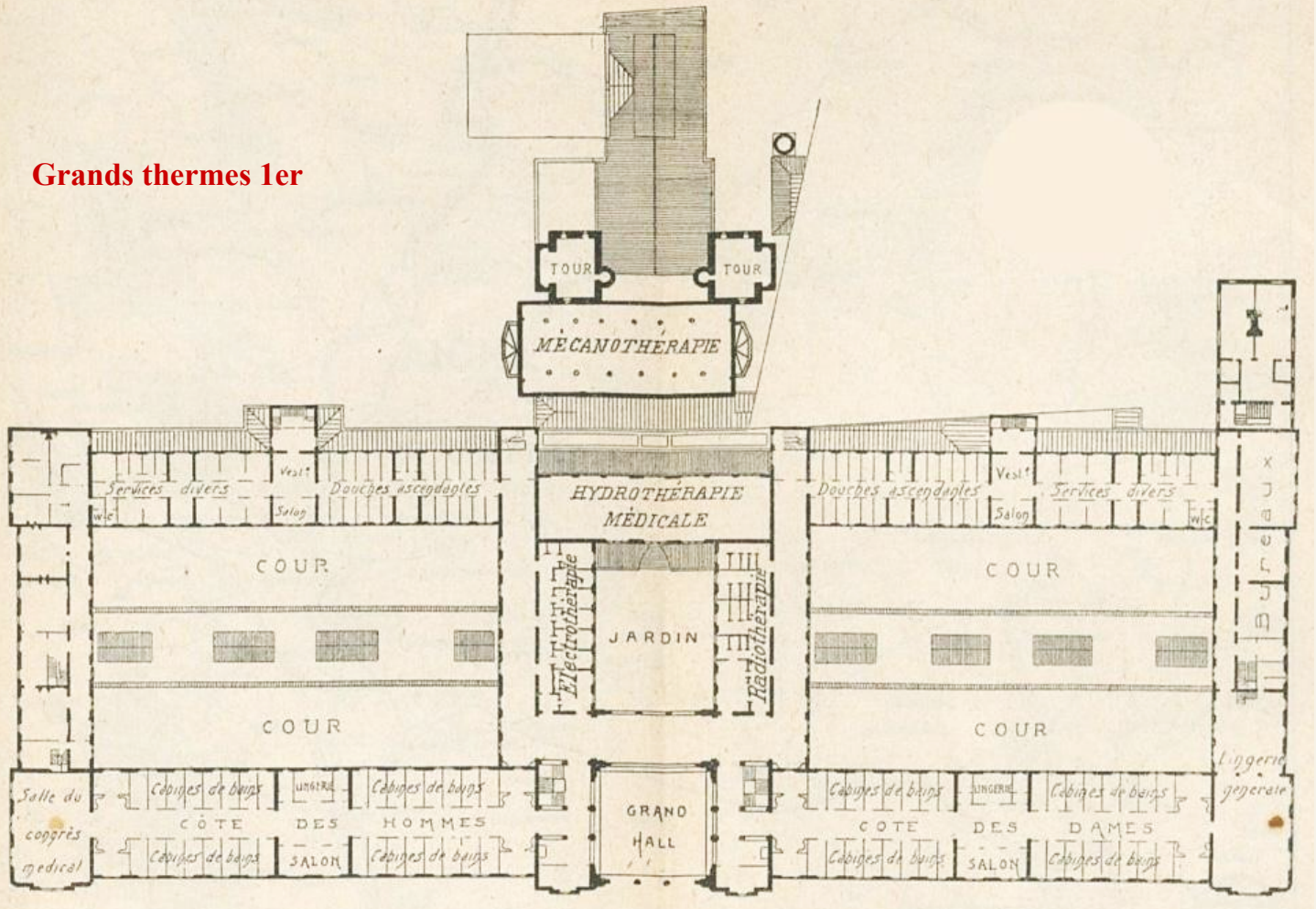


418 VICHY. — Intérieur de l'Établissement Thermal. — Service des Femmes. — Douche et Massage. — LL.

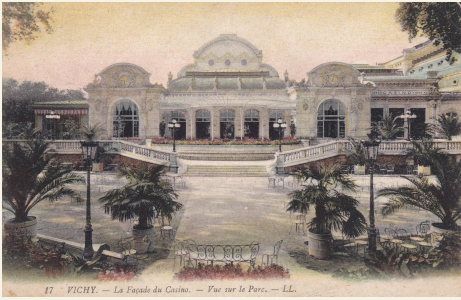
Grands thermes RdC



Grands thermes 1er



Le Grand Casino



Sous la lumière diffuse des lustres à pampilles, les tables de jeu sont cerclées de silhouettes élégantes. Le chuchotement feutré des mises se mêle au cliquetis de l'ivoire sur le tapis vert, tandis qu'au fond de la salle, un orchestre murmure une valse dans une alcôve dorée. Derrière les rideaux lourds et les vitraux colorés, le casino semble vivre hors du temps, refuge où la fortune, l'orgueil et les secrets s'entrelacent au rythme des cartes distribuées.

Édifice emblématique du Vichy mondain, le **Grand casino** ou « **Casino-théâtre** » est un vaste bâtiment de style Second Empire (construit en 1860, agrandi en 1900), dominé par une verrière imposante et des salons richement décorés aux dorures fastueuses. Situé au cœur du [quartier thermal](#), au bout du [Parc des Sources](#), le Casino est à la fois un lieu de divertissement et un carrefour d'influences politiques et sociales.

On y joue au baccarat, à la roulette, et au chemin de fer sous les regards des croupiers en livrée.

Mais le Casino n'est pas qu'une salle de jeux : c'est aussi une **grande salle d'opéra**, espace de mondanités où se tiennent des bals, des concerts de musique classique, des conférences et des représentations théâtrales. Un restaurant sert des repas à toute heure

Lieu de rencontre privilégié de l'élite, le Casino attire également des personnalités plus troubles, tels que des spéculateurs, des espions et des aventuriers en quête de mécènes.



À l'entrée, un portier veille à maintenir la sélection : seules les personnes bien mises ou recommandées peuvent franchir les portes.

Henri d'Aubignac (70 ans), directeur. Vieil homme affable et légèrement sénile, c'est une institution vivante du casino. Il ne gère plus les affaires courantes, se contentant de flatter les vieilles baronnes et de trinquer avec les notables qu'il tutoie depuis trente ans. Vêtu d'une redingote vieillotte et parfumé à la lavande, il parle souvent d'un « *âge d'or révolu* » et oublie parfois où il se trouve.

Georges Le Tellier (43 ans), sous-directeur. Véritable maître des lieux, il orchestre d'une main habile les spectacles, les jeux et les intrigues en coulisses. Derrière son élégance sobre et son sourire de façade se cache un hédoniste malsain, amateur d'art décadent.

Antoine Rabier (50 ans) Portier physionomiste du casino, silhouette imposante et moustache impeccable, il accueille les clients avec une courtoisie discrète. Rabier a l'œil pour distinguer d'un simple regard les joueurs fortunés des pique-assiettes ou les faiseurs de troubles.

Armand Bruneau (47 ans) Chef de la surveillance intérieure, toujours en costume sombre et cravate stricte. Ancien inspecteur de la Sûreté de Lyon, Bruneau surveille les tables et les coulisses d'un œil froid, habitué aux tricheurs et aux affaires politiques étouffées.

Mlle Cécile Granier (33 ans), cantatrice en vue, chante certains soirs au salon de musique du casino. Connue pour ses relations ambiguës avec des officiers et des financiers.

Employés : portier et chasseur (physionomiste), croupier, chef-croupier ("voleurs de jetons"), assistant/guide clientèle, barman, serveur, gardien, responsable de salle, changeur/caissier, comptable.

- ❖ Des **joueurs** en smoking et robes du soir, parfois flanqués de jeunes "protégées" ou de vieilles baronnes.
- ❖ Une **foule cosmopolite** : Français, Anglais, Belges. Après 1917, quelques Russes blancs en exil.
- ❖ Des **cigares et verres d'absinthe** servis par des garçons en gants blancs.
- ❖ Des **discussions feutrées** sur la politique française, les affaires ou des événements mondains.
- ❖ Un **salon privé** réservé aux membres du Cercle des Notables où se tiennent d'autres jeux et négociations plus confidentielles.
- ❖ Quelques joueurs désespérés, surveillés discrètement par la sécurité du Casino.



Incidents anodins

1. Un serveur glisse discrètement une enveloppe cachetée sous le verre d'un joueur absent... juste avant de disparaître derrière les rideaux.
2. Un croupier échange brièvement un regard nerveux avec un homme élégant assis à la table de baccarat, puis détourne les yeux en serrant les dents.
3. Un habitué ivre confond un PJ avec un vieil ami perdu de vue et tente de l'embrasser sur les deux joues avant de s'excuser platement.
4. Dans le couloir, une baronne âgée lâche son éventail orné d'une plume rare : en le ramassant, un PJ remarque qu'il est marqué aux initiales d'un autre joueur.
5. Un violoniste du salon de musique casse une corde en pleine valse, provoquant un grincement strident et l'interruption soudaine de la mélodie.
6. Un valet renverse par mégarde un plateau de verres dans l'entrée, attirant brièvement l'attention de toute la salle vers le fracas.
7. Un joueur surexcité quitte la table en pestant et jette sa mise perdue à terre : un jeton roule jusqu'aux pieds des PJ et porte un discret symbole gravé au dos.
8. Une femme élégante quitte précipitamment un salon privé, l'air bouleversée, en tenant une lettre froissée et en jetant des regards autour d'elle.
9. Le sous-directeur Le Tellier traverse le hall en grande conversation avec un artiste bohème, parlant à voix basse d'une "nouvelle pièce à monter" et d'une salle fermée au public.
10. Un miroir dans l'escalier principal reflète un angle improbable : les PJ remarquent une scène anodine, mais vue sous cet angle, un détail attire leur attention (baiser volé, échange discret d'un objet).
11. Dans une alcôve, un jeune homme tente de convaincre une mondaine de lui prêter de l'argent "avant la grande partie de ce soir". Il semble désespéré.
12. Le directeur d'Aubignac s'endort brièvement dans un fauteuil en plein salon et se met à murmurer des mots confus, évoquant un "cercle jaune" et "les yeux de la salle rouge".



Vichy, hôpital des poilus

Pendant la Première Guerre mondiale, Vichy joue un rôle essentiel en tant que centre de soins pour les soldats blessés. Dès août 1914, de nombreux hôtels et villas de la ville sont réquisitionnés par l'armée pour être transformés en hôpitaux militaires provisoires, offrant une capacité totale d'environ 11 000 lits. Cette transformation permet à la cité thermale de soigner plus de 140 000 soldats durant le conflit.

Transport des soldats blessés



Le parcours des soldats blessés depuis le front jusqu'à Vichy s'effectue en plusieurs étapes :

- ❖ **Postes de secours avancés** : Situés à proximité immédiate des zones de combat, ces postes assurent les premiers soins et le triage des blessés.
- ❖ **Évacuation vers l'arrière** : Les blessés sont ensuite transportés vers des hôpitaux d'évacuation, souvent par des trains sanitaires spécialement aménagés. Ces trains, équipés pour accueillir des blessés couchés ou assis, parcourent des distances importantes pour éloigner les soldats des zones de combat.
- ❖ **Arrivée à Vichy** : Grâce à sa capacité hôtelière et à ses infrastructures médicales modernes, Vichy a été choisie pour accueillir ces hôpitaux militaires. Les établissements thermaux de la *Compagnie fermière* sont alors en pointe dans la rééducation, utilisant des techniques telles que la mécanothérapie, l'électrothérapie et la radiographie.

Aménagement de la ville

La réquisition des hôtels perturbe l'industrie touristique locale, privant les professionnels de leur principale source de revenus. Cette situation affecte également les commerçants dépendant de l'activité thermale. Pour compenser le manque à gagner, la ville instaure une taxe de séjour en 1917.

Les hôtels et autres bâtiments réquisitionnés sont adaptés pour répondre aux besoins médicaux, équipés de salles d'opération, de salles de soins et de convalescence. Les établissements thermaux sont également mis à contribution pour les soins et la rééducation des blessés.

Après la guerre, Vichy retrouve progressivement sa vocation thermale. Cependant, les traces de cette période restent visibles, avec des infrastructures ayant servi d'hôpitaux militaires et des cimetières militaires témoignant du sacrifice des soldats soignés dans la ville. Cette période renforce également la réputation de Vichy en matière de soins et de rééducation, influençant son développement dans l'entre-deux-guerres.



Vichy occulte

Superstitions locales et rumeurs

Sous ses apparences de ville élégante et rationnelle, Vichy cache un terreau fertile pour les croyances occultes et les mystères. Depuis des siècles, les sources minérales sont entourées d'un imaginaire ambivalent : bénies par certains, maudites pour d'autres. Les habitants murmurent que ces eaux jaillissantes sont les veines d'un ancien sanctuaire celte, dédié à une divinité des profondeurs oubliée.

Certaines fontaines secondaires, à l'écart des circuits officiels, sont évitées par les locaux. On leur prête la capacité de "ramener les morts à la surface" ou de provoquer des visions délirantes chez les imprudents buveurs.

Il est aussi dit que les "eaux noires" de la région (mares, sources ferrugineuses isolées) attirent la malchance ou même la folie.

Sociétés discrètes et ésotérisme

Vichy est un carrefour de **loges maçonniques**, de **cercles rosicruciens** et de **sociétés occultes issues de la mouvance parisienne**. Ces groupes organisent parfois des séances privées dans les salons feutrés d'hôtels particuliers ou même dans les caves aménagées de certains thermes désaffectés hors-saison.

Depuis la guerre, le besoin d'expliquer l'inexplicable (traumatismes des tranchées, morts sans sépulture, familles endeuillées) a accentué le retour en force du spiritisme. Quelques médiums célèbres ou autoproclamés proposent des séances de contact avec les défunts.

Un médecin de Vichy pratiquerait des **expérimentations sur les traumatismes psychiques** de ses patients, mêlant hypnose, magnétisme et méthodes controversées issues d'ouvrages ésotériques.